

Benjamin Sakem, Ute Wiedemann, Monika Wydler, Kazimierz Madalinski, Magdalena Rosinska, Urs Nydegger

Séroprévalence du virus C de l'hépatite et la Visite d'une Délégation Polonaise en Suisse 2012

Le virus C de l'hépatite (VHC) reçoit de plus en plus d'attention car son éradication et la vaccination préventive se font attendre (www.stop-hepatitis-c.info). Les groupes d'experts à travers du monde se penchent sur les maladies hépatiques une fois que l'infection se manifeste par une cirrhose voire une maladie à complexes immuns systémique (www.sasl.ch). Il n'en reste pas moins que l'état de porteur chronique du VHC, asymptomatique sur le plan clinique et qui peut durer des années ou même des décennies, attire de plus en plus d'attention. Depuis que la transmission par transfusion a quasiment disparu grâce à l'introduction systématique du test de dépistage par la méthode PCR, les risques de transmission se sont déplacés sur la scène de la drogue (IDU: intravenous drug use) ou bien aussi par des soins médicaux de toute sorte (www.swisschv.ch).

L'incidence globale des individus infectés par VHC est estimée à 180 millions – et une distribution irrégulière des pays avec en tête l'Égypte et ses 22% de prévalence et les pays nordiques avec leur minimum de 0,5%. En Pologne, on retrouve une séroprévalence pour le VHC de 1,9% alors que l'incidence de l'hépatite virale due au VHC est de 5 cas sur 100 000 habitants qui ont été à l'origine de 160 décès en 2010. En charge de la surveillance des maladies transmissibles en Pologne se trouve l'Institut National de la Santé Publique/Institut National de l'Hygiène (NIPH-NIH) à Varsovie (www.pzh.gov.pl). Ces instituts sont en rapport permanent avec leurs pairs de l'Union Européenne et ils sont aussi soutenus financièrement par les fonds que la Suisse met à disposition dans le cadre de son programme pour la contribution à l'élargissement de l'UE www.swiss-contribution.admin.ch/poland/.

L'épidémiologie du VHC en Pologne est classée comme problème majeur de santé publique en présumant un chiffre gris de diagnostics manqués de la véritable incidence, raison pour laquelle la DDC (Direction du Développement et de la Coopération) du Département Fédéral de l'Extérieur a inclus dans son programme un projet avec le titre «Prevention of hepatitis C virus infection». Ce projet a pour but d'améliorer la prise conscience des risques inhérents aux infections par le VHC mais il veut aussi agir pour éviter et diminuer la transmission du virus en informant le public sur ce danger. Le programme a commencé en mai

2012 et une visite d'étude d'une délégation polonaise aux institutions homologues en Suisse vint d'être organisée.

– La première étape fut le Centre Médical de l'Aide aux Toxicodépendants de Zurich (www.arud.ch). Cette visite a permis aux délégués de s'informer des méthodes dont on se sert en Suisse pour éviter les transmissions non seulement du VHC mais aussi du VIH.

– La deuxième étape fut l'Office fédéral de la Santé Publique (OFSP) qui organisa un programme dense d'exposés des différents centres d'expertise à l'intérieur de l'OFSP, associés au Département des Maladies Infectieuses de l'OFSP. En Suisse le problème se pose d'une manière similaire à la Pologne puisque les autorités publiques ne sont informés d'une infection qu'au moment où la maladie se manifeste – peut-être des décennies après l'infection primaire avec un porteur du virus contagieux.

– La troisième étape fut un Service de Microbiologie Médical majeur en Suisse (www.risch.ch). C'est le professeur Andrej Zielinski, coauteur du rapport UE 2010 de l'infection VHC en Europe, membre de la délégation (www.ecdc.europa.eu), et chargé d'études par le ministère public polonais qui exigea de ceux présents que l'approche du problème VHC en Suisse et dans son propre pays doit devenir plus systématique. Le screening doit devenir plus répandu, quitte à instaurer des approches nouvelles, tel que l'examen sur la salive, non-reconnu par tout le monde.

Correspondance:
nyu@lmz-risch.ch

Les auteurs remercient le Dr Martine Michel Blanco et Mme Anne Conus pour leur soutien linguistique francophone.

 Transférer cet article à des collègues, voir page 5.



Rangée devant: Mrs Iwona Slowik (Ministry of Health), Mme Marilyne Dafflon (DDC), Dr Katarzyna Dabrowska, Mrs Dorota Chmielewska (Ministry of Regional Development), Mrs Aleksandra Chmielewska (Swiss Embassy), Dr Janusz Sieroslawski (*Institute of Psychiatrics and Neurology)
Rangée derrière: Prof. U. Nydegger, Prof. Andrzej Zielinski, Prof. Kazimierz Madalinski, Dr Magdalena Rosinska, Mr Marcin Papka (Imz Dr. Risch), Dr Anita Gebaska-Kuczerowska (all from NIPH – NIH), Dr. Benjamin Sakem (Imz Dr. Risch). Photo: uw